

Repères chronologiques

1896

4 septembre : naissance à Marseille d'Antoine Marie Joseph Paul Artaud, dit Antonin. Son père, Antoine Roi Artaud, possède une petite compagnie de navigation. Sa mère, Euphrasie Nalpas, est originaire de Smyrne.

1914

Crise de dépression nerveuse.

1915

Artaud consulte, à Montpellier, le Dr Joseph Grasset, spécialiste des maladies nerveuses. Séjour en maison de repos à La Rouguière, près de Marseille.

1916

9 août : mobilisé et incorporé à Digne, il sera réformé pour raison de santé en 1917.

1917

Séjour en établissement thermal spécialisé dans les troubles neuropsychiatriques à Divonne-les-Bains (Ain).

1918

Été : séjour dans la station thermale pyrénéenne de Bagnères-de-Bigorre.
Automne à Neuchâtel, au Chanet, établissement spécialisé dans les affections nerveuses que dirige le Dr Dardel.

1919

Au Chanet, Artaud peint et dessine des paysages et des portraits.
Premières prescriptions de laudanum pour « lutter contre des états de douleurs errantes et d'angoisses ». Par la suite, de nombreuses tentatives de cures de désintoxication rythmeront la vie d'Artaud.

1920

À Villejuif, chez le psychiatre Édouard Toulouse, qui l'encourage à écrire et le nomme cosecrétaire de rédaction de sa revue, *Demain*.
Figuration au théâtre pour Lugné-Poë, directeur du théâtre de l'Œuvre.

1921

Engagé par Charles Dullin dans la compagnie qui deviendra le théâtre de l'Atelier, il y rencontre Génica Athanasiou, une jeune comédienne d'origine roumaine dont il tombe amoureux.

1922

Il joue dans plusieurs pièces à l'Atelier, créant parfois costumes et décors.
Rencontre d'André Masson et fréquentation des peintres de la rue Blomet.

1923

Premier numéro de *Bilboquet*, dont Antonin Artaud est l'unique rédacteur sous la signature d'Éno Dailor. *Tric Trac du ciel* (galerie Simon).
Rôles au théâtre chez Dullin puis avec la compagnie Pitoëff.

1924

Premier rôle au cinéma dans *Fait divers*, court-métrage d'avant-garde de Claude Autant-Lara.
Contacts avec son cousin Louis Nalpas, directeur artistique de la Société des cinéromans. Durant les années vingt, Antonin Artaud jouera dans plusieurs films grand public produits par la Société.
1^{er} septembre : parution d'« Une correspondance »

dans le n° 132 de la NRF – le titre deviendra en 1927 *Correspondance avec Jacques Rivière* (Éditions de la NRF).

Rencontre d'André Breton et collaboration à *La Révolution surréaliste*.

1925

15 avril : n° 3 de *La Révolution surréaliste*, intitulé « 1925 : fin de l'ère chrétienne », conçu et en grande partie rédigé par Artaud.
L'Ombilic des Limbes (Éditions de la NRF).
Le Pèse-Nerfs (Éditions de la NRF, collection « Pour vos beaux yeux », dirigée par Louis Aragon).
Tournage du *Napoléon* d'Abel Gance, où Artaud interprète Marat.

1926

Naissance du Théâtre Alfred Jarry, fondé par Antonin Artaud, Roger Vitrac et Robert Aron avec le soutien d'Yvonne et René Allendy.

1927

La brochure *Au grand jour* rend publique l'exclusion d'Artaud du groupe des surréalistes. Il y répond par *À la grande nuit ou le Bluff surréaliste*.
Premier spectacle du Théâtre Alfred Jarry : *Les Mystères de l'amour* (Roger Vitrac), *Ventre brûlé ou la Mère folle* (Artaud), *Gigogne* (Robert Aron).
Artaud joue le moine Massieu dans *La Passion de Jeanne d'Arc*, de Carl Dreyer.
Il écrit le scénario de *La Coquille et le clergyman*, film réalisé par Germaine Dulac.
Il interrompt au bout de dix séances la psychanalyse commencée avec le Dr René Allendy.

1928

Deuxième spectacle du Théâtre Alfred Jarry : projection de *La Mère*, de Poudovkine, et représentation de l'acte III de *Partage de midi*, de Paul Claudel.
Troisième spectacle du Théâtre Alfred Jarry : lors de la représentation du *Songes*, de Strindberg, un scandale est organisé par les surréalistes.

1929

Quatrième et dernier spectacle du Théâtre Alfred Jarry : *Victor ou les Enfants au pouvoir* (Roger Vitrac).

1930

Parution du *Théâtre Alfred Jarry et l'hostilité publique*, illustré de photomontages d'Eli Lotar.
À Berlin pour le tournage de *L'Opéra de quat'sous*, de Pabst.

1931

Artaud assiste à une représentation du Théâtre Balinais donnée dans le cadre de l'Exposition coloniale de Paris.
1^{er} octobre : « Le Théâtre Balinais à l'Exposition coloniale » (NRF, n° 217).
10 décembre : Artaud prononce la conférence « La mise en scène et la métaphysique » à la Sorbonne, devant le groupe d'études du Dr Allendy.

1932

Premier *Manifeste du théâtre de la Cruauté* (NRF, n° 229).

1934

Héliogabale ou l'Anarchiste couronné (Denoël et Steele).

1935

La pièce *Les Cenci*, créée avec des décors et costumes de Balthus et une musique de scène de Roger Désormière, quitte l'affiche après dix-sept représentations.

Artaud joue Savonarole dans *Lucrece Borgia*, d'Abel Gance.

1936

Au Mexique : série de conférences à l'université de Mexico ; séjour dans la sierra Tarahumara, initiation au rite du peyotl.

12 novembre : retour en France.

1937

Fiançailles avec Cécile Schramme. Le projet de mariage est finalement rompu.

Les Nouvelles Révélations de l'Être (Denoël et Steele). Nombreuses lettres à ses amis, rédigées dans un style prophétique.

En Irlande, à Cobh, Dublin, Galway, sur les îles d'Aran. Arrêté à Dublin, vraisemblablement pour troubles à l'ordre public, et rapatrié de force en France, Artaud est interné à l'hôpital général du Havre puis transféré à l'hôpital des Quatre-Mares, à Sotteville-lès-Rouen, où sa mère retrouve sa trace.

1938

Le Théâtre et son Double (Gallimard).

Transfert au centre psychiatrique Sainte-Anne, à Paris.

22 février 1939 – 22 janvier 1943

Internement à Ville-Evrard : épisodes délirants ; Artaud fait la connaissance du D^r Léon Fouks ; il écrit un nombre considérable de lettres, élabore des sorts. Sa mère, inquiète des conditions de son internement, demande à Robert Desnos de trouver un lieu d'accueil en zone libre.

11 février 1943 – 25 mai 1946

Internement à l'hôpital psychiatrique de Rodez, dirigé par le D^r Gaston Ferdière, adepte de l'art-thérapie, qui encourage Artaud à se remettre au travail.

1943

Juin : première série d'électrochocs.

Pendant l'été, Artaud travaille à l'adaptation de textes anglais.

Octobre-novembre : deuxième série d'électrochocs.

Il écrit « Le rite du Peyotl chez les Tarahumaras ».

1944

Il écrit le *Supplément au voyage chez les Tarahumaras*.

Mai-juin : troisième série d'électrochocs.

Août-décembre : quatrième et cinquième séries d'électrochocs.

1945

Janvier : Artaud reprend le dessin sur de grandes feuilles au format raisin.

Février : il entreprend d'écrire sur des cahiers d'écoliers, dans lesquels il consignera notes, fragments, projets de lettres, textes, dessins, de façon ininterrompue jusqu'à sa mort.

1^{er} avril : il rejette violemment toute forme de religion (les premiers mois passés à Rodez étaient empreints d'un fort délire mystique).

Il multiplie les démarches auprès de ses proches, Jean Dubuffet et Jean Paulhan notamment, afin de sortir de l'asile.

1946

Janvier-mars : mobilisation des amis d'Artaud pour organiser sa sortie de l'asile de Rodez. Le D^r Achille Delmas, directeur de la maison de santé d'Ivry, accepte de le recevoir.

25 mai : départ de Rodez. Artaud arrive le lendemain à Paris. Installation à Ivry.

7 juin : soirée d'hommage à Antonin Artaud au théâtre Sarah-Bernhardt.

13 juin : vente aux enchères à la Galerie Pierre, organisée au profit d'Artaud.

Il rédige certains des textes d'*Artaud le Môme* (Bordas, 1947) et travaille à un projet d'édition de ses *Œuvres complètes* (quatre tomes prévus) chez Gallimard ainsi qu'à *Ci-gît précédé de La Culture indienne* (K éditeur, 1947) et *Suppôts et Supplications* (il dicte et fait dactylographier à Paule Thévenin certains textes qui ne paraîtront en volume chez Gallimard qu'en 1978 dans le double tome XIV des *Œuvres complètes*).

1947

13 janvier : au Vieux-Colombier, séance intitulée « Histoire vécue d'Artaud-Môme. Tête à tête par Antonin Artaud ».

Il commence la rédaction de *Van Gogh le suicidé de la société* (K éditeur, 1947)

4-20 juillet : exposition « Portraits et dessins » à la Galerie Pierre.

Novembre : Artaud écrit et enregistre l'émission radiophonique *Pour en finir avec le jugement de dieu*, commandée par Fernand Pouey.

1948

Février : *Pour en finir avec le jugement de dieu* est interdit de diffusion par Wladimir Porché, directeur général de la Radiodiffusion française. Le texte ne sera publié qu'en avril, après la mort d'Artaud.

Diagnostic d'un cancer inopérable du rectum.

4 mars au matin : Antonin Artaud est retrouvé mort dans sa chambre d'Ivry, probablement d'une overdose accidentelle d'hydrate de chloral.